

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 44 (1899)
Heft: 1

Artikel: Les manœuvres impériales autrichiennes en 1898
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-337596>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

XLIV^e Année.

N^o 1.

Janvier 1899.

LES MANŒUVRES IMPÉRIALES AUTRICHIENNES

en 1898

(Avec une carte.)

Les manœuvres impériales austro-hongroises ont eu lieu, en 1898, exclusivement en Hongrie, et non, comme de coutume, dans les deux moitiés de l'empire. Elles ont maintenu leur réputation ancienne de bonne école de guerre pour l'instruction des troupes et pour la direction des états-majors supérieurs. Elles ont aussi été riches en expériences utiles.

On sait que les manœuvres organisées à l'imitation de la guerre sont d'introduction autrichienne, et qu'elles ont dès lors pénétré dans toutes les armées.

En 1898, les manœuvres qui se sont poursuivies aux environs de Buzias et dans la vallée de la Temes, ont eu lieu entre un parti de l'Est, le XII^e corps (Transylvanien), et un parti de l'Ouest, le VII^e corps (Temeswar).

A l'exception de sa partie supérieure, la vallée de la Temes présente essentiellement le caractère d'une steppe étendue. Au point où la plaine cesse pour être remplacée par un pays plus mamelonné, les cours d'eau qui descendant de la Hongrie méridionale et de la Transylvanie creusent des ravins encaissés. Le côté sud de la vallée de la Temes supérieure forme, au nord de Buzias, un long dos d'âne, dont le sommet culminant, à 1500 m. d'élévation, est représenté par la Petra Semenica d'où jaillit la Temes elle-même.

La localité de Buzias, que les anciens Romains connaissaient déjà, est une petite ville de 3000 habitants. Elle est appréciée comme station balnéaire pour femmes, et reliée par chemin de fer d'une part avec la ville plus importante de Temeswar à 34 kilomètres de la Temes, d'autre part avec Lugos,

et d'un troisième côté avec Werschetz. Elle se rattache ainsi au réseau des chemins de fer transylvaniens et roumains.

Le thème général des manœuvres est celui-ci :

L'Autriche-Hongrie est en guerre avec la Russie. L'armée principale est envoyée sur le théâtre d'opérations du Nord-Est (Galicie). Une armée ennemie a fait subitement irruption de Roumanie et a pénétré en Transylvanie. Elle n'a rencontré que de faibles détachements. Cette armée détache un corps d'armée, le XII^e, à Temeswar, avec mission de marcher sur les forces ennemis qui se rassemblent dans le sud du Banat.

Ces forces, le VII^e corps, ont pour tâche de marcher sur Temeswar et de résister aux entreprises de l'ennemi sur le Banat.

La direction supérieure des manœuvres, sous les ordres personnels de l'empereur, a été confiée au chef de l'état-major général, feldzeugmeister baron de Beck. Elle comprenait une section des opérations avec le colonel de Kolosvary comme chef, et une section du détail, ayant comme chef le colonel Cvitkovic.

Le détachement de l'Ouest (VII^e corps), a travaillé sous les ordres du commandant du corps d'armée de Temeswar, feldmarschall-lieutenant Louis Ritter Schwitzer de Bayersheim, ayant comme chef d'état-major le colonel Victor Schreiber. Le détachement de l'Est (XII^e corps) fut sous les ordres du commandant du corps d'armée d'Hermannstadt, feldmarschall-lieutenant Emile Probszt comte de Ohstorff, avec, comme chef d'état-major, le colonel Lothar de Hortstein.

Les corps étaient composés comme suit :

VII^e CORPS

17^e division d'infanterie (brigades 33 et 34) ; feldmarschall-lieutenant de Pokorny ; 12 bataillons d'infanterie, 2 $\frac{1}{2}$ escadrons de cavalerie ; 16 canons.

34^e division d'infanterie (brigades 67 et 68) ; feldmarschall-lieutenant de Weiss ; 12 bataillons, 2 escadrons, 16 pièces.

23^e division d'infanterie de landwehr (brigades 45 et 46) ; major-général de Pacor ; 14 bataillons, 2 escadrons, 16 pièces.

7^e division de cavalerie ; feldmarschall-lieutenant Klobuscar ; 18 $\frac{3}{4}$ escadrons, 6 pièces.

Artillerie de corps, 16 pièces.

Total : 38 bataillons, 25 escadrons, 70 pièces ; plus 2 compagnies de pionniers et un $\frac{1}{2}$ équipage de ponts.

XII^e CORPS

16^e division d'infanterie (brigades 31 et 32) ; feldmarschall-lieutenant Cerri ; 12 bataillons, 2 escadrons, 16 pièces.

35^e division d'infanterie (brigades 69 et 70) ; feldmarschall-lieutenant Mayer de Marnegg ; 12 bataillons, 4 escadrons, 16 pièces.

38^e division d'infanterie de landwehr (brigades 75 et 76) ; feldmarschall-lieutenant Palkowic ; 14 bataillons, $2\frac{1}{4}$ escadrons, 16 pièces.

12^e brigade de cavalerie ; major-général d'Auderle ; $12\frac{3}{4}$ escadrons, 1 bataillon de chasseurs, 6 pièces.

Artillerie de corps, 16 pièces.

Total : 39 bataillons, 21 escadrons, 70 pièces, plus 1 compagnie de pionniers et $\frac{1}{2}$ équipage de ponts.

Juges de camp : MM. les feldmarschall-lieutenants de Pietreich, comte Lamberg, d'Eschenegg, Pucherna, Pavek et de Steeb ; MM. les majors-généraux de Molmar, de Jonak, Valentir, Bihar et de Worawetz, ainsi que de nombreux officiers d'état-major.

Ont en outre suivi les manœuvres : le feldmarschall-lieutenant archiduc Franz-Ferdinand d'Autriche-Este ; le colonel archiduc Franz Salvator ; le général de cavalerie archiduc Josef ; général de cavalerie comte de Krieghamer, ministre de la guerre impérial ; le ministre hongrois de la défense nationale, feldmarschall-lieutenant baron de Fejervary ; le général inspecteur de l'artillerie, feldmarschall-lieutenant de Kropatschek ; le général inspecteur de la cavalerie, feldmarschall-lieutenant comte Paar, etc.

Comme invités de l'empereur : les attachés militaires d'Allemagne, d'Italie, de Russie, de Grande-Bretagne, de Serbie, d'Espagne, de France, de Turquie, du Japon, le chef de l'état-major serbe, et le colonel-divisionnaire suisse Keller.

Afin de rapprocher les manœuvres le plus possible des conditions de la guerre, le ministre de la guerre avait stipulé que le service des subsistances n'exercerait aucune influence sur les dispositions et la dislocation des troupes. Les commandants et états-majors des corps de troupes supérieurs avaient l'ordre de ravitailler leurs troupes conformément aux conditions de la guerre ; la subsistance et les réserves de munitions devaient être réglées de cette manière. A chaque division ou brigade

indépendante, on avait attribué les services sanitaires du temps de guerre, à cette seule différence près d'un personnel et d'un matériel réduits.

Pour l'observation et le service des rapports, les deux corps reçurent chacun une section d'aérostation avec le train nécessaire. Des sections de vélocipédistes furent aussi attribuées à la direction des manœuvres et à tous les commandements supérieurs. Enfin, par corps d'armée, un détachement de téléphone de campagne et un service des postes, lequel se chargea de l'expédition et de la réception des lettres simples et recommandées et des envois d'argent.

1^{er} septembre.

Le soir du 1^{er} septembre, la direction des manœuvres avait arrêté, comme suit, pour les deux partis, la situation initiale :

VII^e corps. — Au nord et environs de Werschetz (4 journées de marche au sud de Temeswar), avec quartier-général à Nagy-Szam, cavalerie à Semlac ; 33^e et 34^e brigades d'infanterie, autour de Denta (une journée au nord-ouest de Nagy Szam) ; 67^e et 68^e brigades, Morawicz et Werschetz, et au sud, les 45^e et 46^e brigades de honwed, autour de Nagy-Szam.

XII^e corps. — Quartier-général à Tacset ; cavalerie à Lugos ; 31^e et 32^e brigades d'infanterie, Klicsowa ; 69^e et 70, Kapolnas ; plus au sud, les 75^e et 76^e brigades de honwed à Jgasfalva.

2 et 3 septembre.

Le 1^{er} septembre au soir, les deux commandants de corps, pour obtenir des renseignements sur le groupement des forces adversaires, donnèrent à leur cavalerie les instructions suivantes :

VII^e corps. — Le matin du 2 septembre, la VII^e division de cavalerie fut dirigée sur Roman-Szatmora (sud-ouest de Buzias), puis, le 3 septembre, sur Lugos et jusqu'à la forêt de Dombrawa pour éclairer dans le secteur qui s'étend entre la vallée nord de la Bega et la ligne Roman-Boffau-Prebul-Obrescha.

XII^e corps. — La 12^e brigade de cavalerie reçut l'ordre de pousser le 2 septembre jusqu'aux environs de Buzias, afin de permettre au 23^e bataillon de chasseurs qui lui était attaché

d'établir un poste d'observation sur la hauteur du Skamien (sud-ouest de Buzias).

L'exécution de ces instructions provoqua quelques petites escarmouches entre les détachements des deux cavaleries dans la journée du 2 septembre, et le 3, une rencontre de la 7^e division avec la 12^e brigade près de Temes-Vukowar (sud-ouest de Buzias). Ce jour-là, à 7 h. 45 du matin, la 12^e brigade de cavalerie franchissait le ruisseau de Szilasi, se dirigeant sur Temes-Vukowar, lorsque son commandant, le major-général d'Auderle reçut la nouvelle que l'avant-garde de la 7^e division était occupée à 7 h. du matin à traverser le ravin encaissé de Otvöst, et tendait également sur Temes-Vukowar.

Aussitôt le général d'Auderle donne l'ordre à son bataillon de chasseurs d'occuper cette localité. Lui-même conduit sa brigade dans le vallon de Surgany. L'avant-garde de la 7^e division trouvant Temes-Vukowar occupé par les chasseurs se mit en devoir de contourner la ville au Nord, marchant sur Buzias, et passant entre Temes-Vukowar et le vallon de Surgany.

Le choc se produisit à 8 h. 30. Soutenus par le feu de leurs batteries, les deux corps prirent leurs formations de combat. Le régiment de hussards 7 qui marchait à l'aile gauche de la 7^e division parvint, en manœuvrant sous bois, à tomber sur le flanc droit de la brigade Auderle. Un juge de camp donna l'ordre à celle-ci de se retirer. Le commandant de la 7^e division, feldmarschall-lieutenant Klobucar, chargea le 3^e régiment de hussards de la suivre dans sa retraite, tandis que lui-même continuait sa marche au nord de Buzias. Le 3^e hussards commença sa poursuite et parvint à attaquer la batterie encore en position de la brigade d'Auderle. Cette batterie fut déclarée hors de combat.

A 10 h. 30, la direction des manœuvres fixa les lignes de démarcation des deux corps en vue des mouvements futurs, ce qui mit fin momentanément aux hostilités.

Pendant cette journée, l'empereur, dès 7 h. du matin, se rendit avec une suite nombreuse et accompagné de la direction des manœuvres, de Buzias sur le terrain des manœuvres. Il suivit la marche de la 12^e brigade et assista depuis Temes-Vukowar à toutes les péripéties de la rencontre brillante des cavaleries. De là, il accompagna le gros de la 7^e division jusque sur les hauteurs au nord de Buzias. La division ayant fait halte, l'empereur rentra à son quartier de Buzias.

Dès le matin du 2 septembre, les troupes d'infanterie et d'artillerie des deux corps d'armée commençaient également leur marche en avant. Le soir, leur dislocation fut la suivante :

VII^e corps. — Quartier général à Gattaja ; 17^e division autour de Zsebely-Coakowa ; 34^e division avec l'artillerie de corps autour de Denta ; 23^e division de landwehr autour de Szembak. La 7^e division de cavalerie fut poussée jusque près de Otvösd au sud de cette localité.

XII^e corps. — Quartier-général à Lugos ; 16^e division d'infanterie autour de Nagy-Kostely ; 38^e de landwehr, avec l'artillerie de corps, Lugos-Herendjest ; 35^e à 20 kilomètres environ au sud des deux précédentes vers Boszur-Jgasfalva. Détachement de 2 bataillons, $\frac{1}{2}$ batterie, $\frac{1}{2}$ escadron, vers Szatumik (sud de Lugos). 12^e brigade de cavalerie aux environs de Buzias.

Le 3 septembre, les deux corps reprirent leur route sans qu'il en résulte d'importantes rencontres d'infanterie. Dans la nuit du 3 au 4, la dislocation fut la suivante :

VII^e corps. — Quartier-général Bereny ; 17^e division, Ikloda et Roman-Szatmara ; 34^e avec l'artillerie de corps, Bereny-Simet ; 23^e, Vegvar-Kadar ; 7^e division cavalerie sur l'aile gauche vers Török-Szakos.

XII^e corps. — Quartier-général Buzias ; 16^e division, Buzias-Keped ; 38^e et artillerie de corps, Szilas ; détachement Magyar-Szakos : 35^e, Lugos ; 12^e brigade de cavalerie, sur l'aile droite, vers Hittyas-Rakovicza.

4 septembre.

Repos. — Les troupes demeurent dans leurs cantonnements. Les deux corps ne sont plus qu'à 8 à 10 km. l'un de l'autre.

5 septembre.

Le matin du 5 septembre, le 12^e corps occupe une forte position sur les hauteurs du Skamien et du mont Szilas. Son commandant a résolu d'attendre là sa 35^e division qui se trouve encore en arrière, puis de prendre l'offensive contre le VII^e corps.

A l'aile droite, en deçà du vallon de Surgany se trouvait, la 12^e brigade de cavalerie ; la 16^e division occupait Buzias et le mont Szilas ; la 38^e le Skamien. Toute l'artillerie, réunie, était

à couvert dans des emplacements de pièces. Le ballon captif, sur le mont Szilas, fut lancé à 7 h. du matin.

La direction des manœuvres se trouvait au Skamien d'où le regard s'étend, sans obstacles, sur la plaine de l'Alföld. L'empereur, après avoir parcouru les lignes du XII^e corps, se porta au même point pour assister à l'attaque du VII^e. Celui-ci, dont la cavalerie resta postée en deçà du vallon de Surgany, fit marcher sa 13^e division, à l'aile gauche, sur la route de Buzias. La 34^e division (centre) et le 23^e régiment (aile droite), s'avancèrent contre la hauteur du Skamien.

Le combat, qui s'est déroulé surtout sur les hauteurs du mont Szilas et du Skamien dura trois heures, jusqu'à ce que le XII^e corps, en infériorité d'une division, la 35^e, fut en désavantage marqué. La 35^e division n'arriva qu'au moment où la journée était perdue et la retraite commencée. Le signal de cessation du feu fut alors donné et les lignes d'avant-postes fixées aux adversaires.

L'attaque difficile du Skamien, le long de pentes abruptes, profondément ravinées et coupées d'obstacles, offrirent de grandes difficultés aux troupes. Leur apparence dégagée et leur bonne tenue à la fin de la manœuvre, ont donné la mesure de leur dressage et de leur résistance.

6 septembre.

La dislocation du 5 septembre au soir fut arrêtée comme suit :

VII^e corps. — Quartier-général, Szylas ; 17^e division, Buzias ; 34^e et artillerie de corps, Szilas ; 23^e, Jzgar ; 7^e division de cavalerie, Rakoviza.

XII^e corps. — Quartier-général, Daruvar ; 16^e division, Hodos ; 35^e et artillerie de corps, Daruvar ; 38^e, Vecsehasa ; 7^e brigade de cavalerie, Baldur.

Le commandant du VII^e corps décide de poursuivre l'ennemi dans sa retraite dans la direction de Daruwar. Il donne l'ordre de mouvement suivant :

La 17^e division marche en deux colonnes dans le secteur entre la route Buzias-Logos et la ligne Lalac-lisière nord de Herendjest. La 36^e avec l'artillerie, également en deux colonnes, marche sur Daruvar. Enfin la 23^e est dirigée par Soimul-Nurefalva sur Vecsehaza. Les têtes de colonnes devaient franchir à 8 h. la ligne des avant-postes. La 7^e divi-

sion de cavalerie avait l'ordre de marcher à l'aile droite et d'agir là en liaison avec le corps. La section aérostatische prit position sur le Skamien.

Le commandant du XII^e corps disposant, grâce à l'entrée en ligne de la 38^e division, de son corps d'armée complet, se proposait d'attaquer l'ennemi le 6 septembre et de le contraindre à se retirer dans la direction du sud ouest.

Il disposa :

La 16^e division marchera en deux colonnes de Hodos sur Szinierzeg et Lalac ; la 35^e se dirigera sur la forêt de Dombrawa, avec une colonne de flanqueurs de droite marchant sur Obianda.

La 38^e division avec l'artillerie de corps, venue à 8 h. à Hodos, suivra le mouvement de la 16^e. La 12^e brigade de cavalerie couvrira le flanc droit et éclairera dans le secteur entre la Temes et la ligne Szinierzeg-Szilas-Nieskifalva.

L'exécution de ces dispositions devait aboutir à un combat de rencontre aux environs de Szinierzeg.

A 8 h. 30 du matin, le signal de l'action fut donné par la batterie à cheval de la 7^e division de cavalerie qui se mit à canonnailler les têtes de colonnes de la 38^e division. En même temps, la batterie à cheval de la 12^e brigade ouvrait son feu sur l'avant-garde de la 17^e division près de Szinierzeg. Dès 9 h., les ailes nord des deux corps (17^e et 18^e divisions), ouvraient le combat près de cette localité.

L'empereur se rendit ce jour-là, dès les 8 h., avec sa suite, sur les hauteurs où le VII^e corps devait se déployer. Lorsque vers 11 h., le XII^e corps prononçait son attaque décisive, l'empereur fit sonner la cessation de la manœuvre. Le VII^e corps reçut l'ordre de battre en retraite.

Le soir, la dislocation des deux détachements fut la suivante :

VII^e corps — Quartier-général Szilas ; 17^e division, Buzias et Bakovar ; 34^e et artillerie de corps, Szilas ; 23^e, Jzgar et Temes-Doboz ; 7^e division de cavalerie, Racowicza.

XII^e corps. — Quartier-général, Daruvar ; 16^e division, Hodos ; 35^e et artillerie de corps, Daruvar, Istvanfalva ; détachement à Magyar-Szakos ; 38^e, Szinierzeg ; 12^e brigade de cavalerie, Ohaba-Forgacs.



7 septembre.

Le VII^e corps renonce à l'offensive. Il occupe la position défensive du mont Szilas et du Skamien.

Le XII^e corps renouvelle son attaque. Il persiste à repousser l'ennemi vers le nord-ouest. A cet effet, son commandant fait marcher la 38^e division dès Szinierzeg sur Buzias avec détachement le long de la lisière nord de la forêt Dombrawa ; la 35^e en deux colonnes dès Daruvar par Obianda, direction le Skamien ; le détachement de Magyar-Szakos par Soimul sur le mont Szilas ; enfin la 16^e division et l'artillerie de corps occupent une position de rassemblement vers Szinierzeg. La 12^e brigade de cavalerie couvre le flanc droit du corps.

Dès 9 h. le contact fut pris. La 38^e division prend comme objectif le Skamien ; la 38^e se porte à l'attaque du mont Szilas, tandis que la 16^e déborde à droite et prononce le mouvement principal. A 11 h. la 23^e division du défenseur s'apprêtait à exécuter une contre-attaque, lorsque l'empereur fit cesser les hostilités.

Ce fut le dernier acte des manœuvres impériales. L'empereur exprima chaudement sa satisfaction et félicita les deux commandants de corps. Il remercia en termes sentis le chef de l'état-major général de son excellente préparation des manœuvres, et finalement pria les commandants de corps d'exprimer aux troupes ses sentiments de satisfaction.

* * *

A cet exposé des manœuvres que nous a transmis notre correspondant autrichien, nous ajouterons les considérations finales suivantes empruntées à la *Revue militaire de l'étranger*.

Les manœuvres de Buzias ne marquent pas une phase nouvelle dans le développement de l'instruction de l'armée austro-hongroise. Elles ont mis en lumière la continuité et la suite dans les procédés mis en œuvre par le feldzeugmarschall baron Beck et l'état major-général.

Au point de vue des tendances tactiques, il faut signaler, comme les années précédentes, la rapidité du déploiement et la recherche des mouvements enveloppants, de même que l'absence totale d'avant-ligne dans la défensive. Les déploiements rapides nécessitant des colonnes nombreuses, au cours

des manœuvres, la brigade a été l'unité de marche préférée.

Il faut également relever le très grand développement des fronts de combat ; cette tendance s'est manifestée surtout au VII^e corps, qui a presque toujours déployé ses troupes sur une ligne de combat supérieure à 8 kilomètres. La conséquence de ce fait a été le manque de cohésion dans le combat, qui a dévié en épisodes partiels sans lien entre eux. La présence de trois divisions sur la même ligne en paraît être la cause principale ; l'action du commandement se fait sentir d'une façon moins immédiate lorsque trop de grandes unités sont engagées à la fois sur une même ligne.

L'infanterie s'est montrée très endurante dans un terrain très difficile et par une chaleur accablante. Les marches, les déploiements ont été très corrects.

La *cavalerie* est toujours en Autriche une arme très remarquable ; les manœuvres de Buzias ont montré qu'elle savait chercher dans le combat des grandes unités de cavalerie des procédés d'attaque nouveaux se pliant bien aux conditions du terrain. Mais c'est surtout le service de sûreté des colonnes d'infanterie qui est très étudié. Les escadrons divisionnaires entourent la troupe qu'ils couvrent et éclairent d'un véritable réseau de patrouilles qui, sans aller au delà de 3 ou 4 km., assurent à l'infanterie une zone de sécurité immédiate très suffisante. Il est visible que ce côté un peu ingrat du rôle de la cavalerie est l'objet d'une grande sollicitude dans l'instruction.

L'artillerie n'est jamais poussée très avant dans les colonnes ; elle n'entre donc en ligne qu'assez tardivement et tend assez volontiers à choisir des emplacements un peu éloignés. Les déplacements sont rares et peu rapides.

En somme, les manœuvres autrichiennes de 1898 témoignent du soin avec lequel se fait l'instruction de la troupe et des officiers.